

LA FEUILLE DE CHOU N° 208-DECEMBRE 2020

EDITO

« **Décembre aux pieds blancs s'en vient, an de neige est an de bien !** » Je ne sais si nous aurons de la neige d'ici la fin de l'année, mais cette année, le **Père Noël** sera masqué, une grande première et une dernière, j'ose espérer de tout cœur. Vivement que cette année exceptionnelle se termine, et que l'on voit enfin le bout du tunnel de cette crise sanitaire longue et usante. Le sapin, cette année, sera arrivé dans les familles dans les conditions particulières que l'on connaît. En tous les cas, conservez l'utilisation des gestes barrière.

Je vous souhaite à l'avance, malgré tout, un joyeux Noël et d'heureuses fêtes de fin d'année.

Quelques vieux dictons :

« Neige qui en décembre tombe annonce année féconde ! » (Le 3 décembre)

« En décembre beaucoup de neige protège récoltes ! » (Le 15)

« Hiver sec et été mouillé font ensemble grande pauvreté ! » (Le 22)

En fleurs actuellement :

Aralia, arbousier, bruyères, callicarpa (fruits violets), camélia du Japon, chimonanthe, hamamélis, jasmin jaune, mahonia, primevères des fleuristes, perce-neige, oranger du Mexique, rose de Noël, skimmia, viorne tin. Dans certains jardins, les fatsias du Japon continuent de fleurir.

Que faire au jardin en décembre ?

En ce dernier mois de l'année, charnière de fin d'automne et début d'hiver, il faut rapidement terminer les travaux d'hivernage : pailler, voile d'hivernage, rentrer certains végétaux exotiques. Epandez aussi aux pieds des arbres fruitiers la cendre de bois de vos poêles et cheminées : riches en potasse et oligoéléments, elles leurs donneront un coup de pouce au printemps.

En attendant vous pourrez occuper votre temps à la confection de jolies décorations pour vos tables de fêtes, même si vous devrez être peu à en profiter, protocole sanitaire oblige.

Feuillages de houx, laurier tin, branchettes de sapin, hêtre pour servir de trame de fond pour accueillir les fruits décoratifs comme les petites pommes des pommiers décoratifs, les boules blanches des symphorines, les bonnets d'évêque des fusains d'Europe.

Rappel : l'arrosage l'hiver

Les lauriers, buis, conifères en bacs entre autres, sont souvent un peu oubliés pendant l'hiver. Pourtant, ils continuent à végéter et ils ont toujours besoin d'eau. Même s'il pleut, leur feuillage fait un parapluie au-dessus du pot et ils souffrent souvent de la sécheresse. Vous les arroserez donc (modérément) sauf en période de gel.

Au potager : dernières récoltes

Si la récolte des légumes s'étale, vous pouvez congeler le produit des cueillettes au fur et à mesure dans un endroit du congélateur.

On peut aussi conserver les légumes-racines en cave, dans du sable humide. On peut aussi les enfouir dans une fosse de sable à l'extérieur, à condition qu'il n'y ait pas de mulots dans les environs ! On peut procéder en plaçant une tôle sur le dessus. On peut disposer ainsi de ses carottes, navets, betteraves tout l'hiver.

Quant aux topinambours, il vaut mieux les laisser en place et consommer au fur et à mesure, le tubercule séchant rapidement. On peut toutefois récupérer la fermeté du tubercule en le laissant tremper quelques heures dans une bassine d'eau.

Recette antigaspi : graines grillées

Vous avez transformé vos citrouilles d'Halloween en délicieux potages ? Très bien, mais ne jetez pas ce que l'on appelle vulgairement les pépins. En effet, les grosses graines de courges potagères ont une valeur nutritive très intéressante : il est simple de les récupérer puis de les laver dans une écumoire pour les séparer des filaments. On peut ainsi les consommer grillées avec du sel : idéal pour occuper les longs apéritifs ou dinatoires, et bien moins gras que cacahuètes et pistaches !

Insolite : les pleurotes de Paris

Réintroduire des espaces agricoles dans les villes est indispensable pour répondre aux défis environnementaux, économiques et sociaux d'aujourd'hui et de demain. Friches urbaines, toitures, parkings ou encore lieux publics font désormais l'objet d'expériences agricoles diverses et variées. C'est par exemple dans la caserne Exelmans que l'entreprise **Biofield** a reconverti d'anciens cachots en champignonnière pour y cultiver ses Pleurotes. Favoriser les circuits courts, voilà le véritable défi que l'entreprise s'est lancé. Du producteur à l'assiette, il n'y a plus que quelques kilomètres

Pour plus de renseignements consultez le site : www.lespleurotesdeparis.com

Un rosier célèbre :

Le rosier '**Charles de Gaulle**'. Hé oui, j'aurai dû en parler dans le numéro précédent. Pour la bonne raison que le 9 novembre dernier l'on commémorait le cinquantième anniversaire de la mort du premier président de la cinquième République : le **Général de Gaulle**.

Le rosier qui porte son nom est un hybride de thé, un cultivar obtenu en 1974 par la maison **Meilland**, célèbre famille de rosiéristes pour rendre hommage au grand homme. Il s'agit d'un buisson vigoureux et érigé atteignant 90 cm, exempt en général des maladies du rosier, et vert vif dont les fleurs sont d'une couleur mauve pâle ou lilas parme, rare et extrêmement originale pour une rose. Sa grande fleur (12 cm) en corolle turbinée exhale un parfum capiteux. La floraison en grandes coupes plutôt solitaire sur des tiges élancées est remontante. Il est parfait pour la fleur coupée. Enfin, l'arbuste s'avère être très résistant aux hivers rigoureux (au-delà de moins 15°C).

A savoir : Azalées et cyclamens

Ces plantes en pots sont très éphémères dans les appartements du fait que ces derniers sont en général très chauffés. Pour qu'ils durent plus longtemps, placez-les tous les soirs dans un endroit frais, et éventuellement à l'extérieur s'il ne fait pas trop froid.

Dans la maison : la chute des feuilles

Toutes les plantes même persistantes, perdent leurs feuilles selon des rythmes divers, donc, ne vous inquiétez pas si votre ficus benjamina en laisse tomber quelques-unes. Toutefois, cette chute qui se produit surtout en hiver doit rester modérée et la plante doit conserver un aspect vigoureux. Si par contre elle est importante, que des rameaux se dégarnissent et que votre ficus paraît terne et fatigué, c'est peut-être qu'il est trop arrosé. Il peut aussi s'agir d'un manque de lumière ou la présence de courants d'air.

La photo du mois : bien placé

Ce pied de cyclamen sauvage nous offre ses fleurs blanches en bouquet, bien à l'abri des lames des tondeuses. En effet, il a élu domicile et pu croître sereinement contre le tronc du cyprès chauve du parc de l'Élysée. Cet arbre a la particularité d'émettre des racines superficielles qui peuvent sortir de terre tels des stalagmites appelées pneumatophores, qui lui permettent de respirer en milieu humide voire inondable.

Ce cyclamen a élu domicile contre le tronc du cyprès chauve du parc, bien à l'abri des tondeuses. En effet, cet arbre a la particularité d'émettre des racines aériennes, dite pneumatophores qui lui permettent de respirer en milieu humide. Il se trouve que ce spécimen âgé d'une trentaine d'années en possède quelques-uns, même si ces protubérances végétales ne sont pas spectaculaires.